

*Holotype* : au Department of Entomology, Cornell University, Ithaca N.Y. Localité de récolte : Wellington.

(Se rattache au groupe mélanésien *latigenale*; ce groupe comprend également une espèce australienne.)

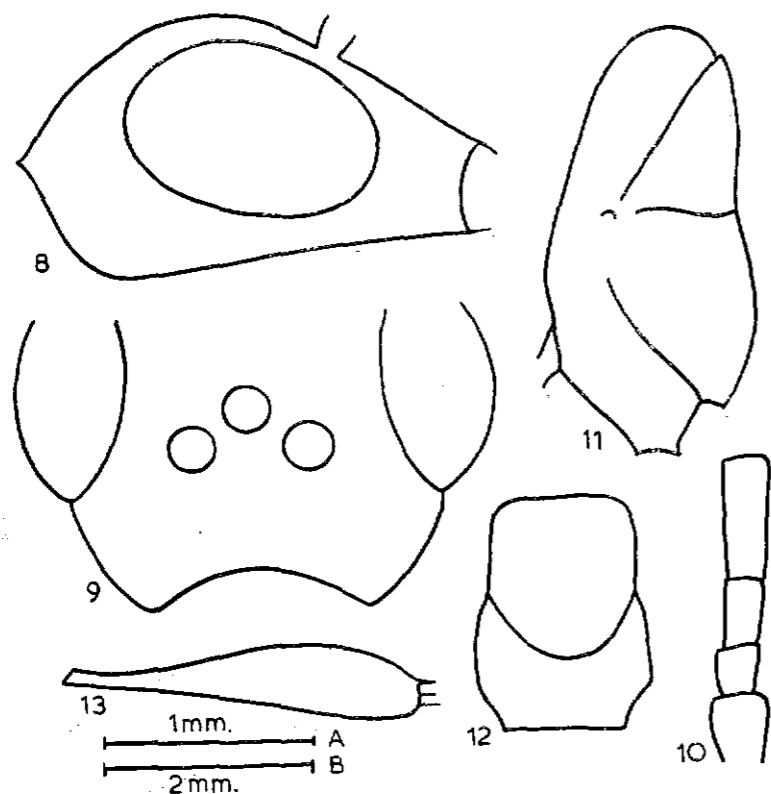


FIG. 8-13. — *Gasteruption expectatum* n. sp. ♀. 8 et 9 : tête; 10 : antenne; 11 : thorax; 12 : mésonotum; 13 : tibia III. Chambre claire; 8, 9 et 10 à l'échelle A; 11, 12 et 13 à l'échelle B.

#### CONCLUSIONS

Sous bénéfice de confirmation en ce qui concerne *flavicuspis*, les trois espèces néo-zélandaises jusqu'ici connues, appartiennent à trois groupes nettement différents, mais tous caractéristiques de l'Australie ou de la Mélanésie.

## Le genre *Rhopalum* (KIRBY, 1829) en Australie

(Hym. Sphecidae, Crabroninae)

par Jean LECLERCQ

Dans la Monographie des Hyménoptères Crabroniens (J. LECLERCQ, 1954, p. 183), 9 espèces de *Rhopalum* ont été renseignées comme endémiques en Australie. Depuis la rédaction de cet ouvrage, des matériaux nouveaux m'ont été communiqués par :

MM. A.N. BURNS et A. NEBOISS (National Museum of Victoria, Melbourne; abrégé dans le présent travail : N.M.V. ou coll. A.-N. BURNS);

K.V. KROMBEIN (United States National Museum, Washington; abrégé : U.S.N.M.);

F. KÜHLHORN (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich);

E.F. RIEK (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organization, Canberra; abrégé : C.S.I.R.O.);

C.G. VARLEY (Hope Department, Oxford University Museum);

I.H.H. YARROW (British Museum, Natural History, Londres, abrégé : B.M.N.H.).

Je tiens à remercier ces collègues d'avoir mis ces matériaux à ma disposition et d'avoir accordé ou obtenu la permission de retenir un certain nombre de doubles qui ont été incorporés aux collections de l'Institut royal des Sciences Naturelles.

Au total, 175 *Rhopalum* australiens ont été examinés : 77 mâles et 98 femelles, ce qui donne une fréquence des mâles de 0,44, chiffre remarquablement proche de celui qui a été obtenu en calculant la fréquence des mâles dans les collections pour les

*Rhopalum* communs en Europe (0.45 : cf. J. LECLERCQ, 1954, p. 157). Le nombre des espèces passe de 9 à 25, ce qui confirme la thèse défendue précédemment suivant laquelle c'est dans les Régions Australienne (1) et Néotropicale que le genre s'est le plus diversifié. Il est d'ailleurs probable qu'on est loin d'avoir énuméré toutes les espèces australiennes : les matériaux étudiés proviennent tous du Queensland, de la Nouvelle Galle du Sud, de Victoria et de Tasmanie, ou de l'Australie du Sud-Ouest, et dans ces différentes provinces, ce sont surtout les districts côtiers qui furent explorés. Aucun *Rhopalum* n'a été trouvé dans la province de l'Australie du Sud, ni dans le Northern Territory, ni dans les districts septentrionaux, centraux ou orientaux de l'Australie Occidentale. Il est cependant probable que les *Rhopalum* sont peu nombreux dans les régions désertiques et dans les zones tropicales proprement dites : les quelques explorations dans ces territoires ont fait connaître des *Dasyproctus* et point de *Rhopalum*. Quoi qu'il en soit, il reste beaucoup à faire et le présent travail ne peut prétendre à autre chose qu'introduire l'étude de ce genre en Australie et aider à fixer le sort systématique des produits de récoltes futures.

\*\*

#### Sur quelques caractères de discrimination

Parmi les caractères qui se sont avérés les plus utiles pour séparer les espèces, il faut citer : la conformation de la tête et de ses appendices, la structure du pronotum, la forme des tibias III, la conformation du dernier tergite visible, la forme du premier segment abdominal, la sculpture du vertex, du mésothorax et du segment médiaire, et certaines particularités de la livrée moins variables qu'on ne pouvait l'attendre : couleur des mandibules, de l'abdomen et des pattes.

(1) Dans la Monographie des Crabroniens (J. LECLERCQ, 1954, tableau V, p. 95), 15 *Rhopalum* sont renseignés de la Région Australienne. Ce chiffre se décomposait en 9 espèces d'Australie, 5 espèces de Nouvelle-Zélande et 1 espèce non encore décrite de Nouvelle Guinée (sur laquelle mon attention fut attirée par le Dr K.V. KROMBEIN, in litt.). Une étude subséquente (J. LECLERCQ, 1955) fait porter à 7 le nombre d'espèces de Nouvelle-Zélande, de sorte que le nombre d'espèce de la Région Australienne s'élève déjà à présent à 34.

Par contre, la nervation alaire, la structure des mésopleures et du segment médiaire, la conformation des pattes I et II, la sculpture basale des tergites et la forme du dernier sternite visible sont très constantes et sans grande utilité systématique. La nervation alaire présente cependant plusieurs exceptions à l'un des points de la diagnose du genre *Rhopalum*. Normalement, et contrairement aux *Podagritys*, les *Rhopalum* ont « la nervure récurrente (1m-cu) des ailes antérieures atteignant la nervure submarginale ( $R_s + M$ ) avant ou au milieu de celle-ci, ou au plus un peu au-delà du milieu, les deux abcisses de la nervure submarginale étant donc subégaux ou du moins pas très inégaux » (1). Il semble que ce caractère varie avec la taille : chez les *Rhopalum* les plus grands, la nervure récurrente joint la nervure submarginale près des  $\frac{2}{3}$  de la longueur de celle-ci. Dans ces conditions, le caractère ne peut plus être utilisé pour séparer sûrement les *Rhopalum* des *Podagritys*. J'attendrai d'avoir révisé les *Rhopalum* et *Podagritys* sud-américains pour rédiger un nouveau tableau permettant de séparer ces genres d'une façon définitive. Il est cependant un caractère d'une grande constance et qui établit une coupure nette entre les deux entités : c'est la forme de l'épicnémium à laquelle j'ai fait allusion déjà à propos de la révision des *Podagritys* australiens (J. LECLERCQ, 1955, p. 307). Chez les *Podagritys*, l'épicnémium présente toujours deux faces : une face antérieure (prépectus) et une face latérale, ces deux faces sont plus ou moins perpendiculaires l'une à l'autre même lorsque leur ligne mitoyenne n'est pas carénée. Chez les *Rhopalum*, l'épicnémium est simplement arrondi, avec une seule face latéro-antérieure convexe, non différenciée en deux plans.

Les autres caractères considérés jusqu'ici dans la comparaison des *Rhopalum* et des *Podagritys* se sont avérés peu significatifs quand on analyse les représentants australiens des deux genres. Tous deux comptent des espèces dont les mandibules sont arrondies à l'apex. Si les mâles de *Podagritys* ont généralement une aire pygidiale bien rebordée, certains mâles de *Rhopalum* sont aussi

(1) Dans la Monographie des Crabroniens (1954, p. 172), ce texte a été imprimé avec une erreur typographique très regrettable, il faut bien lire « inégaux » et non point « égaux ».

dans ce cas. Les *Podagrilus* sont plus grands que la plupart des *Rhopalum* et l'inverse est vrai, mais on trouve dans les deux genres des espèces de taille intermédiaire (6-8 mm). De plus, l'examen comparatif des génitalia (cf. J. LECLERCQ, 1955, p. 4, 1955, p. 308, et présent travail : fig. 1), prouve que ces pièces sont d'une grande uniformité pour les deux genres. Tout cela confirme amplement l'étroite parenté des deux lignées et reste en bon accord avec l'idée suivant laquelle la spécialisation du prépectus est un phénomène dominant dans l'évolution des Crabroniens primitifs.

\*\*

Vu l'uniformité des espèces à plusieurs points de vue, il eut été inutile de publier pour chaque espèce, une description complète, comportant d'inévitables répétitions. Une espèce (*dedarum* n. sp.) a été décrite en détails. On se reportera à sa description pour les caractères non rappelés dans la diagnose des autres.

La terminologie morphologique est la même que celle qui fut employée dans mes travaux antérieurs. Cependant certains termes ont été adaptés à la terminologie de C.D. MICHENER (1944); sont dans ce cas : ligne mésoscutale, lignes parapsidales, notaulli, scrobe épisternal (1), suture spiraculaire (du segment médiaire), gonobase, gonoforceps.

On notera que le fait le plus remarquable dans la diversification des *Rhopalum* australiens est la tendance au développement de la région postoculaire de la tête (fig. 24-29) qui atteint son maximum chez *macrocephalum* TURNER. Des tendances évolutives comparables, mais n'impliquant que convergence, sont connues chez les Formicidae et chez les Tiphiiidae. Parmi ces dernières, les *Thynninae* étudiées par B.B. GIVEN (1954) paraissent avoir modifié la conformation de leur tête en relation avec certaines spécialisations dans les mœurs alimentaires. On observera que les modifications présentées par certains *Rhopalum* sont plus simples, en ce sens qu'elles n'impliquent pas comme chez les *Thynninae*, d'importantes modifica-

(1) Le scrobe épisternal est appelé « mesopleural pit » dans les descriptions de V.S.L. PATE, et « mesepisternal scrobe » (scr. 2) dans l'étude d'O.W. RICHARDS (1956). Il a été désigné par erreur comme stigmate de la mésopleure dans J. LECLERCQ (1954, fig. 6, p. 47).

tions des appendices buccaux. Il serait intéressant de savoir si la transformation de la tête des *Rhopalum* a aussi une signification éthologique.

\*

\*\*

#### Taxonomie et Evolution.

Tout bien considéré, la répartition des *Rhopalum* australiens en sous-genres ne pourrait avoir comme base que la considération des caractères des mandibules (simples, bidentées ou tridentées), de la conformation de la tête (transverse, cubique, ou macrocéphale), ou de la sculpture du vertex et du mésothorax (polie ou ponctuée-alutacée). Or il n'a pas été possible d'associer un type déterminé de mandibules avec un type donné de tête et un type donné de sculpture, pour caractériser un ensemble d'espèces tenues pour étroitement parentes. D'autre part, il y a vraiment très peu de différence entre les génitalia des espèces et celles du *Rhopalum macrocephalum* différent à peine de celles du *Rhopalum dedarum*, alors que ces deux espèces sont opposées pour tous les caractères généraux précités. De plus, l'aire pygidiale est très variable (inexistante, plane, creusée en gouttière, avec ou sans gibbosité) et une taxonomie basée sur cette structure ignorerait à tort des parentés suggérées par d'autres caractères. Comme on ne connaît pas les deux sexes de toutes les espèces, et que l'étude des génitalia n'a pu être faite dans tous les cas, on ne pourrait pas d'ailleurs arriver à un classement définitif. Il n'a donc pas été possible d'esquisser une taxonomie infra-générique des *Rhopalum* australiens suivant les modes utilisés pour classer les *Rhopalum* paléarctiques (K. TSUNEKI, 1952) et néozélandais (J. LECLERCQ, 1955). En réalité, la répartition des espèces australiennes en sous-genres ne pourrait se faire sans un arbitraire inadmissible : elles sont trop nombreuses, leurs caractères sont trop en mosaïque, ou si l'on veut, il n'y a pas eu assez d'extinctions, pour rendre objectives les catégories infra-génériques qu'on serait amené à proposer. Le taxoniste ne peut donc, au moins provisoirement, que maintenir toutes les espèces dans une même catégorie, laquelle répond d'ailleurs parfaitement à la diagnose du sous-genre *Rhopalum* (*Rhopalum* s. str., sensu TSUNEKI, 1952), alors cependant qu'il

y a plus de différence entre les *Rhopalum variitarse tenuiventre* et *macrocephalum*, qu'entre un *Rhopalum (Rhopalum)*, un *Rhopalum (Latrorhopalum)* et un *Rhopalum (Calceorhopalum)* de la Région Paléarctique.

\*\*

Les *Rhopalum* australiens du groupe *dedarum* sont vraiment peu différents des *Rhopalum (Rhopalum)* holarctiques peu modifiés, ils s'apparentent de près aux *Rhopalum (Rhopalum) jessonicum* BISCHOFF et *ebetsuense* TSUNEKI du Japon. Une espèce du même groupe : *harpax* rappelle d'autre part les espèces peu modifiées de la Nouvelle-Zélande. Parmi les *Rhopalum* australiens, on trouve encore des espèces comme *testaceum*, *transiens* et *neboissi* qui suggèrent une relation entre le genre *Rhopalum* d'une part, et d'autres genres de Crabroniens comme *Spinocrabro*, *Piyuma*, *Crossocerus*. Cet ensemble d'éléments fait penser que le sous-genre *Rhopalum* est le plus primitif, le plus « généralisé » des lignées de *Rhopalum* et même des Crabroniens en général.

Mais on trouve aussi en Australie des espèces évoluées, attestant des tendances évolutives particulières qui ne rappellent rien de ce qu'on peut observer en Nouvelle-Zélande ou dans la Région Holarctique. Ces tendances caractéristiques sont de deux types principaux : la macrocéphalie (dont la différenciation la plus avancée est présentée par *macrocephalum*) et l'allongement de l'abdomen en un étroit fuseau (dont le maximum est atteint par les espèces du groupe *taeniatum-tenuiventre*).

#### TABLEAU DES ESPECES (♂♀)

1. Mandibules simples à l'apex, arrondies ou acuminées. Tête ± transverse. Segment abdominal I relativement robuste, ses côtés presque parallèles. Cavité buccale large et longue, son apex touchant la région occipitale qui est située dans un plan presque perpendiculaire . . . . . 2
- Mandibules bidentées ou tridentées à l'apex. Si elles paraissent subtronquées à l'apex, c'est parce qu'elles sont usées et les autres caractères ne sont pas réunis . . . . . 8

2. Tête et mésonotum noirs, mandibules et clypéus jaunes, mais tout le reste du corps est roux testacé. Bord antérieur du clypéus brièvement quadridenté. Aire dorsale du segment médiaire lisse et brillante, bisectée par un sillon net. Segment abdominal I très robuste, un peu plus court que II. Tibias III guère enflés, faiblement épineux. 4 mm (Queensland) . . . . . *testaceum* TURNER (♀).
- Thorax entièrement noir sauf éventuellement les lobes postérieurs du pronotum bruns ou jaunes . . . . . 3
3. Segment abdominal I, une partie au moins de II, et la plus grande partie des pattes rouge ferrugineux. Mandibules jaune et ferrugineux. Sockets antennaires séparés entre eux et séparés de chaque œil par un espace presque aussi large que le diamètre d'un socket. Orbites presque parallèles le long du sinus scapal. Bord antérieur du clypéus un peu relevé et largement arrondi. Tibias III très peu claviformes et métatarses III grêles et longs (fig. 40). Segment abdominal I plus court que II et sans node, large et subrectangulaire. Le quatrième article du funicule est nettement échancré-denticulé en dessous. 5 mm . . . . . *transiens* TURNER (♂)
- Segment abdominal I et fémurs III noirs. Pattes I et II noires et jaune pâle . . . . . 4
4. Tête lisse et brillante. Tibias III ferrugineux clair, le reste des pattes noir et jaune. Scapes très courts. Deuxième article du funicule plus long que le troisième, très nettement échancré-denticulé. Angles antérieurs du pronotum spiniformes. 4 mm (Queensland). . . . . *tuberculicorne* TURNER (♂)
- Sculpture du vertex distincte (ponctuée ou alutacée). Tibias III noirs avec ou sans anneau basilaire jaune . . . . . 5
5. Clypéus : fig. 33, avec une forte dent de chaque côté du lobe médian. Tibias III sans anneau basilaire jaune. La carène occipitale forme un tubercule spiniforme à son aboutissement au bout des tempes. Profil du pronotum sinueux, ses angles antérieurs spiniformes. Pas de corne interantennaire bien en relief. Orbites peu convergents vers le clypéus, sockets antennaires séparés entre eux par un espace plus

- grand que la moitié de leur diamètre. Aire pygidiale : fig. 71, très peu ponctuée. — Fig. 9, 49, 59. — 7.5 mm  
*coriolum* n. sp. (♀)
- Clypéus sans forte dent de chaque côté. La carène occipitale n'aboutit pas à un processus spiniforme . . . . . 6
6. Mandibules noires. Articles 2-4 des tarsi III blancs. Hanches et trochanters à dominance noire. Abdomen tout noir. Scapes noircis dorsalement. Orbites très convergents. Corne interantennaire fortement saillante entre les sockets. Clypéus plat. Angles antérieurs du pronotum parfaitement arrondis. Aire dorsale du segment médiaire lisse et brillante. Fig. 10, 60, 72. — 7-8 mm  
*varitarse* TURNER (♂, ♀)
- Mandibules jaune et orangé. Tarsi III noirs. Hanches et trochanters tachés de jaune. Abdomen avec des parties ferrugineuses, au moins au tergite III. Scapes tout jaunes. Moins de 7 mm . . . . . 7
7. Segment médiaire à sculpture rugueuse forte. Corne interantennaire très courte. Clypéus convexe, la partie inférieure déprimée, polie et glabre. Angles antérieurs du pronotum spiniformes. Trochanters III et apex des fémurs III jaunes. Abdomen plus mélanisé : seul le tergite III est brun clair surtout aux côtés, et le segment VI est brun foncé. Fig. 12, 51, 79. — 5 mm  
*kerangi* n. sp. (♀)
- Segment médiaire parfaitement lisse, sans sculpture. Corne interantennaire bien en relief. Clypéus à peu près plat. Angles antérieurs du pronotum parfaitement arrondis. Trochanters III et apex des fémurs III noirs. Segments abdominaux II, III, base de IV et entiereté de VI, ferrugineux rouge. Fig. 8, 54, 73. — 6 mm  
*neboissi* n. sp. (♀)
8. Tête subcubique (fig. 23), tempes élargies et présentant un fort tubercule indépendant de la carène occipitale (fig. 30). Mandibules blanches, très robustes. Clypéus gibbeux au-dessus de son milieu, son bord antérieur : fig. 31. Dessus du pronotum trilobé, les côtés étant larges, mais arrondis. Vertex et mésonotum alutacés. Premiers segments abdominaux :

- fig. 53. Trochanters et tibia I-II blancs, mais fémurs I-II noirs. 5.5 mm (Tasmanie) . . . . . *dineurum* n. sp. (♂)
- Pas de tubercules sous les tempes . . . . . 9
9. Tête subcubique et très brillante, sans ponctuation (fig. 13, 21). Mésonotum et segment médiaire à peu près lisses et très brillants. Abdomen fusiforme, le segment II étroit, modérément élargi vers l'apex (fig. 69, 70) . . . . . 10
- Tête transverse, subcubique, ou plus longue que large, avec une sculpture plus distincte, ponctuée ou alutacée . . . . . 13
10. Clypéus jaune, son bord antérieur cornu chez le ♂ (fig. 34), tronqué chez la ♀. Pronotum entièrement jaune, très déprimé par rapport au mésonotum. Mandibules jaunes ou jaunâtres. Joues jaunes. Pattes I-II entièrement jaunes. Hanches et tibia III jaunes. Fig. 25, 26, 70. Tergite VI sans aire pygidiale distinctement rebordée. 4.7 mm  
*grahami* n. sp. (♂, ♀)
- Clypéus noir, ou noir et ferrugineux au bord apical. Pronotum noir, sauf les lobes postérieurs jaunes. Mandibules ferrugineux orangé. Joues noires. Abdomen plus allongé, encore plus fusiforme (fig. 69) . . . . . 11
11. Pattes I-II et trochanters jaunes. Tête un peu plus large (fig. 21). Clypéus noir, à peine convexe, couvert de pubescence argentée jusqu'au bord antérieur qui est échancré médialement et porte une dent de chaque côté. Aire pygidiale de la ♀ longuement amincie et profondément creusée en gouttière (fig. 76). Scapes et funicules du ♂ modifiés de façon caractéristique (fig. 35). 4.5 mm (N. Queensland)  
*taeniatum* n. sp. (♂, ♀)
- Fémurs I-II et trochanters III en grande partie noirs. Tête plus subcubique (fig. 13). Clypéus différent. Aire pygidiale de la ♀ (au moins chez *tenuiventre*), en triangle subéquilateral, subponctuée, gibbeuse basalement et à peine déprimée apicalement (fig. 75) . . . . . 12
12. Clypéus faiblement convexe, sans relief ni dépression, pubescent jusqu'au bord antérieur; celui-ci largement arrondi entre les yeux, un peu sinueux, mais sans dent ni lobe médian. Apex des hanches III et base des trochanters III mieux marqués de jaune. Tergites

médians de l'abdomen plus bruns que noirs, mais sans parties ferrugineux clair. 5 mm (Tasmanie)

- Clypéus gibbeux basalement, déprimé-excavé dans son tiers apical qui est ferrugineux et glabre, le bord antérieur subtronqué médialement, avec une dent de chaque côté. Apex des hanches III et base des trochanters III à peine maculés de jaune. La base du tergite IV largement tachée de ferrugineux clair aux côtés. 4 mm . . . . . *tepicum* n. sp. (♂) 14
13. Espèces macrocéphales : région postoculaire de la tête allongée considérablement (fig. 24, 27) - Mandibules très robustes, tridentées chez les ♀♀, avec une forte dent apicale et une dent préapicale du côté interne chez les ♂♂ (fig. 32). Deux cornes interantennaires. Angles antérieurs du pronotum non spiniformes. Aire pygidiale des ♀♀ mal délimitée latéralement, mate et ruguleuse, avec une forte gibbosité médio-basale . . . . . 14
- Tête transverse ou presque cubique, beaucoup moins allongée derrière les yeux. Mandibules bidentées, sans dent préapicale au côté interne. Une seule corne interantennaire . . . . . 15
14. Trochanters et fémurs I-III noirs. Abdomen tout noir, les segments II-III parfois un peu bruns. Tête moins allongée derrière les yeux (fig. 24), ses tempes moins larges, la région postbuccale plus courte et immédiatement inclinée vers l'occiput (fig. 28). Carène joignant l'apex de la carène hypostomiale au bord du foramen occipital peu distincte. Bord antérieur du clypéus : (fig. 34). Segment médiaire densément aciculé dorsalement, mat. Segment abdominal I plus long (fig. 62). Aire pygidiale ♀ (fig. 81) plus déprimée apicalement. 7 mm. . . . . *calixtum* n. sp. (♀) 14
- Trochanters I-III et au moins une grande partie des fémurs I-II jaunes. Segments abdominaux II-IV ferrugineux rouge. Tête plus allongée (fig. 27), tempes plus larges, région postbuccale longuement parallèle au plan du vertex (fig. 29). Carène joignant l'apex de la carène hypostomiale au bord du foramen occipital bien nette. Bord antérieur du clypéus : fig. 32, 34. Segment médiaire presque lisse, brillant. Segment abdominal I plus

- court : fig. 63. Aire pygidiale ♀ (fig. 82) à peine déprimée apicalement. 7 mm . . . . . *macrocephalum* TURNER (♂, ♀) 15
15. Segments abdominaux I-III, fémurs III et tibias III ferrugineux orangé. Le reste des pattes jaunes sauf hanches I-II ± noires, et tarsi III brun noir. Mandibules rouges. Segment médiaire finement ruguleux, presque aciculé, assez mat. Segment abdominal I robuste et court (fig. 58). Aire pygidiale ♀ très amincie, lisse, bien creusée en gouttière. 6.3 mm . . . . . *australiae* n. sp. (♀) 16
- Segment abdominal I largement noir, au moins à la base ou à l'apex. Fémurs III et tibias III noirs avec ou sans jaune . . . . . 16
16. Segment abdominal I grêle et long (fig. 65), sa moitié basale jaune, le reste de l'abdomen longuement fusiforme et ± ferrugineux et noir. Mandibules jaunes. Tête relativement peu développée derrière les yeux, ocelles en triangle équilatéral (fig. 14). Clypéus faiblement échancré au milieu du bord antérieur. Pattes I et II jaunes. Segment médiaire lisse et brillant. Très grêle. 5.5 mm . . . . . *tubarum* n. sp. (♂, ♀) 17
- Segment abdominal I tout noir ou à peine ferrugineux à l'apex . . . . . 17
17. Mandibules jaunes, plus ou moins ferrugineuses à l'apex. Angles antérieurs du pronotum bien arrondis ou à peine spiniformes . . . . . 18
- Mandibules noires, plus ou moins ferrugineux brun à l'apex . . . . . 21
18. Abdomen longuement fusiforme surtout chez le ♂ (fig. 67, 68). Pédicelle du ♂ plus court et pas plus large que le deuxième article du funicule. Trochanters III noirs. Lobe médian du clypéus étroit, subrectangulaire et tronqué apicalement. Métatarses III sans anneau basilaire jaune. Les parties des tergites médians qui sont éclaircies sont brun plus ou moins clair, mais sans tendance au rouge. Tête : fig. 15. 4-5 mm . . . . . *xenum* n. sp. (♂, ♀) 19
- Abdomen plus claviforme (fig. 52, 55 ou 56). Les tergites médians de l'abdomen sont entièrement noirs ou bien éclaircis, mais alors la couleur est ferrugineux orangé, et non brun . . . . . 19

19. Segment abdominal I vraiment très court de forme particulière (fig. 52). Abdomen noir. Trochanters III habituellement jaunes. Anneau basilaire jaune des tibias III très étendu du côté interne, atteignant presque l'apex. Tête : fig. 7. Petite espèce de 3.5 à 4.5 mm  
*frenchii* TURNER (♂, ♀)
- Segment abdominal I plus long et plus pyriforme (fig. 55, 56). Tergites II-IV en totalité ou en partie rouge ferrugineux. Trochanters III en grande partie noirs. Anneau basilaire des tibias III guère étendu du côté interne. Plus de 5 mm 20
20. Lobe médian du clypéus faiblement mais distinctement échancré. Pédicelle du ♂ moyen, plus étroit que le scape à l'apex. Funicule du ♂ uniformément noir ou brun au-dessus, de profil distinctement sinueux en-dessous. Métatarse III tout noir. Fémurs I-II tout jaunes. Angles antérieurs du pronotum spiniformes. Base du tergite II plus brune que noire. Fig. 5, 33, 48, 55, 78. — 5.3 mm (Australie occidentale).  
*notogeum* n. sp. (♂, ♀)
- Lobe médian du clypéus tronqué. Pédicelle du ♂ énorme, plus large que le scape à l'apex. Funicule du ♂ plus épais, les articles 7-9 toujours plus ou moins éclaircis, le profil non sinueux. Métatarse III avec un anneau basilaire jaune. Fémurs I-II noircis basalement au-dessus. Angles antérieurs du pronotum arrondis. Base du tergite II plus noire que brune, souvent même l'éclaircissement ferrugineux n'apparaît qu'à la marge apicale. Fig. 18, 33, 56. — 5.5 mm (Victoria).  
*anteum* n. sp. (♂, ♀)
21. Segments abdominaux II-IV plus ou moins rouge ferrugineux. Lobe médian du clypéus court et échancré de sorte que le bord antérieur du clypéus apparaît comme quadridenté, avec quatre dents sub-égales, obtuses. Trochanters I-II jaunes mais fémurs III noircis basalement au-dessus. Angles antérieurs du pronotum excavés. Tête : fig. 6; abdomen : fig. 61. 7 mm.  
*kühlhorni* n. sp. (♂, ♀)
- Abdomen tout noir, au plus un peu brun aux tergites médians 22
22. Pattes I-II entièrement jaunes. Lobes postérieurs du pronotum jaunes. Tarses III noirs. Lobe médian

- du clypéus rectangulaire, tronqué. Angles antérieurs du pronotum spiniformes. Segment abdominal I grêle et long, noduleux à l'apex (fig. 66). Tergite VII du ♂ différencié en aire pygidiale distinctement rebordée. Tête : fig. 22. 6-7 mm  
*dedarum* n. sp. (♂, ♀)
- Trochanters noirs; fémurs I-II largement ou entièrement noirs 23
23. Articles 2-3 des tarses III jaunes. Partie dorsale du segment médiaire peu sculptée, bisectée par un sillon étroit, assez profond, depuis la base jusqu'à l'apex. Angles antérieurs du pronotum spiniformes, séparés par une dépression d'un second processus spiniforme latéral. Lobe médian du clypéus nettement échancré. Tergite VII du ♂ aplani mais non rebordé latéralement. 6.5-8.3 mm  
*harpax* n. sp. (♂)
- Tarses III noirs. Partie dorsale du segment médiaire présentant au plus un sillon superficiel, peu distinct basalement. Lobe médian du clypéus tronqué. 24
24. Lobes postérieurs du pronotum noirs ou bruns. Segment abdominal I long, grêle et noduleux (fig. 64). Angles antérieurs du pronotum spiniformes. Triangle ocellaire assez aplati. Tibias III moins claviformes et segment médiaire moins rugueux. 6-7 mm (Tasmanie)  
*eucalypti* TURNER (♂, ♀)
- Lobes postérieurs du pronotum jaunâtres. Segment abdominal I plus robuste et plus court (fig. 57). Angles antérieurs du pronotum arrondis. Tête; fig. 19; triangle ocellaire équilatéral. Tibias III fortement claviformes. Segment médiaire très rugueux ou même rugueux-aciculé. 7 mm.  
*littorale* TURNER (♂, ♀)

## DESCRIPTION DES ESPECES

1. *Rhopalum (Rhopalum) dedarum* n. sp.

Type. — Dedari, 40 milles à l'ouest de Coolgardie, Australie Occidentale, ♂, 11-21.I.1936 (R.E. TURNER, British Museum, Natural History).

Allotype. — Une ♀, même provenance que le type.

Paratypes. — ♂♂, même provenance que le type (B.M.).

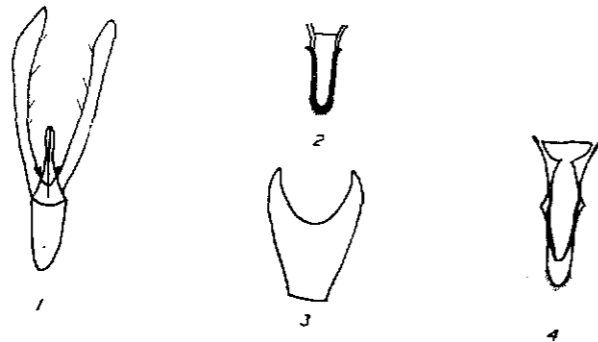


FIG. 1-3. — *Rhopalum dedarum* ♂:  
 1. armure génitale vue dorsale  
 2. sternite VIII (=IX)  
 3. sternite VII (=VIII).

FIG. 4. — *Rhopalum clavipes* ♂: sternite VIII (=IX).

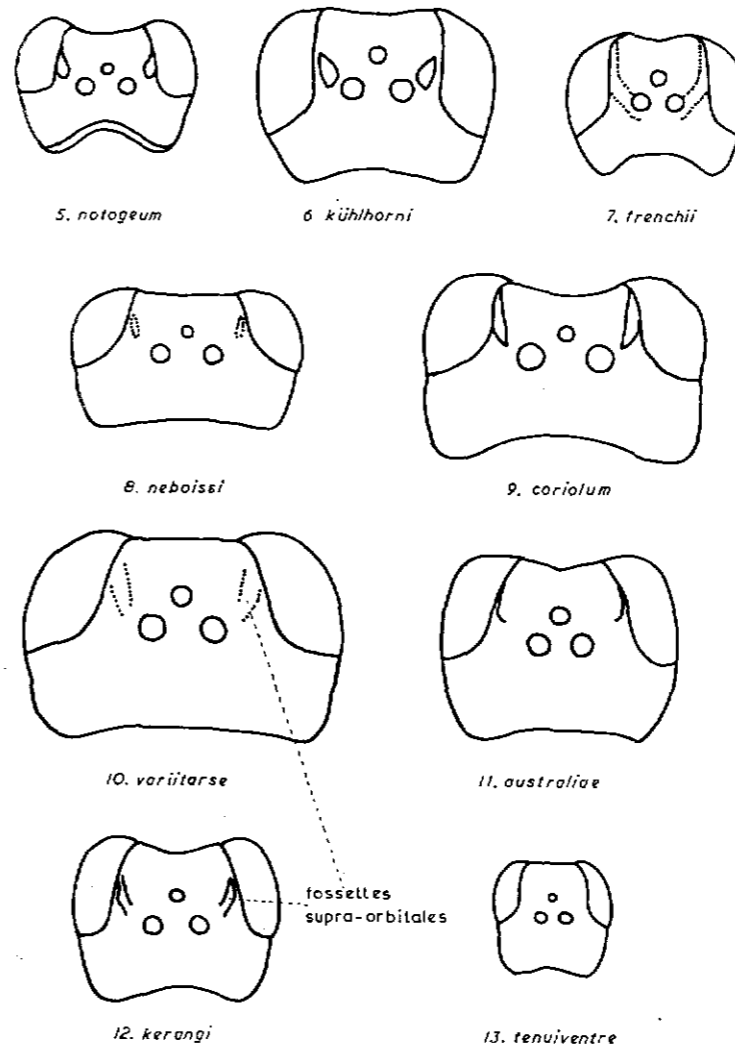


FIG. 5-13. — *Rhopalum* div. sp. ♀♀: tête vue dans le plan du triangle ocellaire (± 25 X).



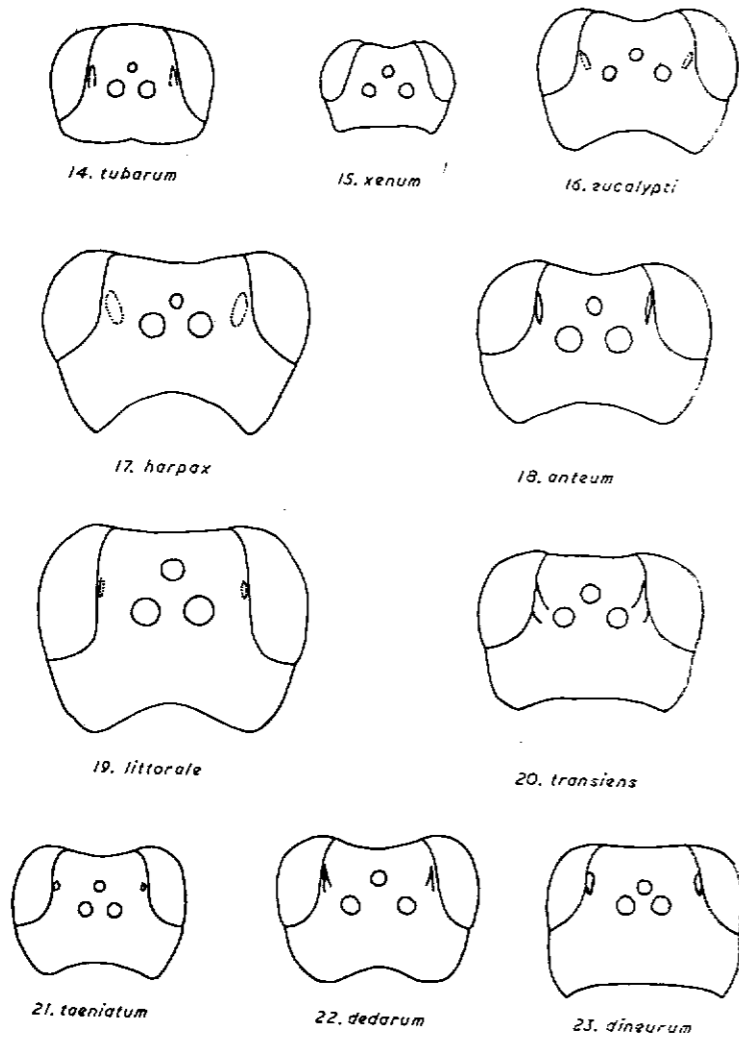


FIG. 14-23. — *Rhopalum* div. sp. ♂♂: tête vue dans le plan du triangle ocellaire.

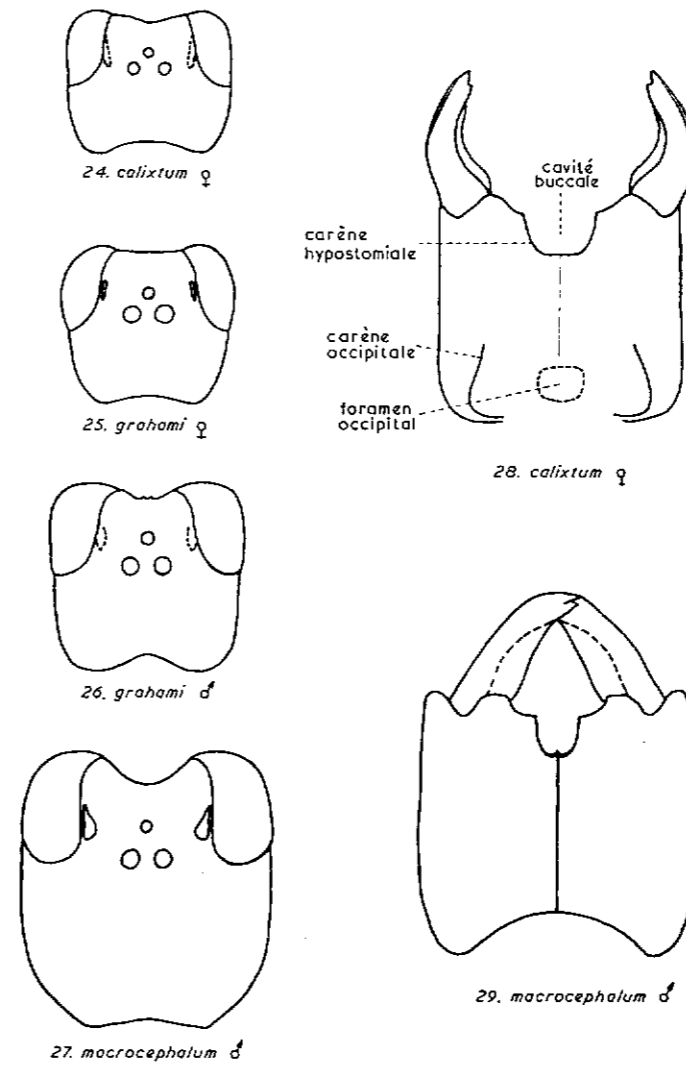


FIG. 24-29. — *Rhopalum* macrocéphales.

FIG. 24-27. — Tête vue dans le plan du triangle ocellaire ( $\pm 25 \times$ , sauf fig. 24:  $\pm 16 \times$ ).

FIG. 28, 29. — Tête vue dans le plan de la cavité buccale ( $\pm 25 \times$ ).